



CROIX
1909

CROIX
1885

ERECTION D'UNE CROIX MONUMENTALE A LA CROIX DITE

« DE L'HOMME MORT »

"Reportage" du curé de Meljac M.Clergue
et extraits du Livret Paroissial du curé de Rullac M.Delbès

LE 13 SEPTEMBRE 1885

*Le 13 7^{bre}
1885*

Le 13 7^{bre}
1885



*Érection d'une croix monumentale à la croix dite
De l'homme mort.*

ERECTION D'UNE CROIX MONUMENTALE A LA CROIX DITE « DE L'HOMME MORT » (Le 13 septembre 1885)



*La bénédiction solennelle en fut fixée d'un commun accord
avec les deux curés de Meljac et de Rullac, au dimanche au soir après
Vêpres, 13 septembre, veille de l'exaltation de la Sainte Croix.*

La bénédiction solennelle en fut fixée en commun accord avec les deux curés de Meljac et de Rullac, au dimanche au soir, après vêpres, 13 septembre, veille de l'exaltation de la Sainte Croix.

Dans les notes du curé de Rullac, M. Delbès datées de 1909/1910 relatives au Dolmen et à la Croix installée en 1909, il est mentionné pour cette bénédiction, l'année 1884, sans précision de jour ni de mois. C'est plus probablement l'année 1885 qu'il faut retenir, à savoir la date indiquée par le Curé Clergue, le 13 septembre 1885. Ce dernier précise en effet qu'il s'agit d'un "dimanche au soir après vêpres, veille de l'exaltation de la Sainte Croix". La date de cette fête est fixe; elle a lieu chaque année le 14 septembre en l'occurrence le lundi 14 septembre 1885 (lendemain du dimanche 13, date à laquelle s'est effectivement tenue la bénédiction solennelle de la Croix)

D 592

3

MELJAC

D 63

RULHAC ST CIRQ

3

CASSAGNES-B.

8

***" Sur la route de moyenne communication de Cassagnes à Lédergues,
à l'embranchement du chemin de Meljac, venant de Cassagnes..."***

(Extrait d'érection d'une Croix monumentale à la Croix dite "de L'Homme Mort" - 13 septembre 1885)

ERECTION D'UNE CROIX MONUMENTALE A LA CROIX DITE « DE L'HOMME MORT » 13 septembre 1885

Sur la route de moyenne communication de Cassagnes à Lédergues, à l'embranchement du chemin de Meljac, venant de Cassagnes, en face des vastes puechs de Rullac, encore pour la plus part couverts de bruguière et d'ajoncs quoique la culture assidue et intelligente que l'on remarque sur divers points semble vouloir les transformer en de magnifiques champs ; environ à 2500 mètres de Meljac et tout autant de Rullac, on voit un énorme bloc de pierres en silex ou caillou, jusqu'à ce jour, il était sur le sol et surmonté d'une croix de bois qui tombait en ruine, à 20 ou 25 mètres de la route de Cassagnes et longeant le chemin de Meljac. A voir le site et la disposition de cette pierre, tout faisait croire à un dolmen...



Le Dolmen de la Croix de l'Homme Mort

(décryptage des écrits d'archives du curé de Meljac Clergue - voir plus loin les copies d'archives 01 à 05)

A voir le site et la disposition de cette pierre, tout faisait croire à un dolmen... (suite ci-dessous...)

Avant de dresser la nouvelle croix, on eut la curiosité de voir ce qu'elle recelait. Des hommes vigoureux venus soit de Rullac soit de Meljac l'eurent dressée en un clin d'œil sur le bord du chemin, on se hâte de fouiller le sol. Déjà on se promet monts et merveilles, le propriétaire du champ réclame le trésor pour lui, Mr. Le curé de Rullac veut la cloche pour son église, d'autres veulent qu'elle soit suspendue à la nouvelle croix, enfin, chacun dit son petit mot avec une franche gaité. Ce qui encourage le travail et l'accélère, c'est de voir qu'on a remué la terre en cet endroit et qu'il y a certains débris de terre noire, on creuse toujours et lorsqu'on est arrivé à une profondeur d'environ un mètre cinquante ou soixante quinze (six ou sept pans), on ne trouve plus que la terre ferme, le cramat ou le sable de mine : adieu trésor, adieu cloche, tout s'est envolé mais la curiosité était satisfaite et on se hâte de combler le trou. Seul l'énorme bloc demeure dressé le long du chemin de Meljac. Un projet déjà formé entre les curés de Rullac et de Meljac fait espérer qu'il sera traîné sans retard aux pieds de la nouvelle croix. D'après les recherches qui ont été faites sous cette pierre, on a conclu et avec raison, je crois, qu'en ce même endroit et avant d'y avoir roulé le bloc, on y avait planté une croix de bois. On ne saurait en effet expliquer autrement cette terre noire qu'on a remarquée et qui rappelle le détritrus de la croix, et la terre remué à une profondeur de six à sept pans sur un diamètre de trois ou quatre pans, qui marque sa fixation dans le sol.

Pourquoi a-t-on dressé une croix en ce lieu ? Pourquoi y a-t-on traîné cette énorme pierre ; car il est évident qu'elle n'est pas sortie de terre en cet endroit et qu'elle y a été transportée ? Quel est le motif, la raison première qui a signalé ce point culminant à l'attention du peuple ? Je ne saurais les donner et dire le pourquoi.

Le fait est que de temps immémorial, le lieu est connu dans le pays sous le nom de croix de l'homme mort et qu'on se plaît à raconter une foule de légendes à ce sujet, toutes plus ou moins vraisemblables.

Ainsi les uns disent qu'on y a trouvé un homme mort qu'on n'a pu l'enlever de là et qu'on a été obligé de l'y enterrer.

(montage Meljac.Net sur photo dolmen)=>



Ainsi les uns disent qu'on y a trouvé un homme mort qu'on n'a pu l'enlever de là et qu'on a été obligé de l'y enterrer... (suite ci-dessous...)

Ainsi les uns disent qu'on y a trouvé un homme mort qu'on n'a pu l'enlever de là et qu'on a été obligé de l'y enterrer. Ainsi les uns disent qu'on y a trouvé un homme mort qu'on n'a pu l'enlever de là et qu'on a été obligé de l'y enterrer. A leur dire, cet homme était un marchand de bestiaux couvert d'un bonnet rouge qui aurait été surpris en ce lieu par la nuit au milieu de la neige et y aurait succombé. D'où venait-il ? Où allait-il ? On n'en parle pas. D'autres y ont vu du feu pendant la nuit et y ont éprouvé des peurs terribles. D'autres enfin au sujet de l'énorme pierre dont il a été parlé, disent qu'elle a été tirée des bords de la rivière du Céor du côté de Labastide; on y aurait attelé cinq ou six paires de bœufs qui ne purent la bouger de place ; sur ces entrefaites, serait survenu Enjalbert de Labastide, grand-père du chef de famille qui existe aujourd'hui âgé d'environ 45 ans, il conduisait une paire de jeunes taureaux, toujours d'après le dicton, il aurait attelé ces jeunes bêtes presque indomptées, et puis, faisant le signe de la croix, il aurait dit :« au nom de Dieu, avancez ». Au même instant la pierre se serait ébranlée et aurait été traînée sans coup férir jusqu'au lieu où on la voit. A la suite de ce fait merveilleux, Enjalbert aurait été affranchi de la dîme et des autres corvées auxquelles il était tenu.

Ceci m'a été raconté textuellement par plusieurs personnes de la paroisse qui me disaient le tenir de leur grand-père. D'après ces personnes, la pierre aurait été transportée à la croix de l'homme mort en mémoire du personnage qui y avait été enterré ; de fait, il est constant qu'une croix a été plantée antérieurement au lieu où se trouve actuellement le bloc puisqu'on y a trouvé dessous les traces.

Que faut-il penser de toutes ces légendes ? Si elles sont possibles, elles ne semblent pas raisonnables. D'abord il est certain qu'aucun mort n'a jamais été enterré au lieu où ont été opérées les fouilles ; on y aurait trouvé quelques restes ou du moins quelques traces. Quant au bloc de pierre, il paraît plus probable qu'on a été le prendre tout près du hameau de Bessous non loin de là, sur la plaine et où l'on voit des blocs semblables et de même nature.

Quoiqu'il en soit, ce bloc et cette croix transplantés en ce lieu ont eu leur raison d'être et le sentiment populaire n'a été établi que d'après des motifs réels qui ont été altérés dans la suite des siècles mais qui n'en rappelle pas moins quelque fait mémorable.

Quoiqu'il en soit, ce bloc et cette croix transplantés en ce lieu ont eu leur raison d'être et le sentiment populaire n'a été établi que d'après des motifs réels qui ont été altérés dans la suite des siècles mais qui n'en rappelle pas moins quelque fait mémorable... (suite ci-dessous...)

Depuis longtemps déjà la croix qui surmontait le monument avait été négligée et tombait en ruine, il n'y avait guère que la tige ; ce n'est pas que le propriétaire du champ, homme sincèrement religieux n'eut eu l'idée de la restaurer mais les années s'écoulaient et la croix restait la même. Dès la première année de mon arrivée sur la paroisse, il y aura bientôt huit ans, j'avais remarqué ce monument; chaque fois je suivais ce chemin, ma pensée se portait à faire appel à quelques pieux fidèles pour y élever sinon un monument, du moins une croix plus convenable. Je roulais depuis longtemps ces idées dans mon esprit lorsque la providence voulut que la paroisse de Rullac ait à sa tête un jeune prêtre plein d'ardeur et de dévouement pour le règne du Christ. Je lui fis part de mon impression, il l'approuva aussitôt cependant la réalisation se fit attendre encore quelque temps. Ce n'est qu'après avoir lui-même dressé une magnifique croix en fer avec Christ sur le milieu de la place de Rullac qu'il me dit : « il faut maintenant se mettre à l'œuvre pour la croix de l'homme mort ». Il obtint de la générosité de M. de Ginestel de Réquista, un bel arbre de dix mètres ; ses paroissiens lui promettent d'apporter la pierre, la chaux et la sable; de mon côté je fais travailler l'arbre, j'invite des maçons pour la construction du perron et en quelques jours, on voit s'élever dans les airs une croix majestueuse haute de six mètres cinquante qui domine toute la montagne...



Rullac - Croix de Mission 1950

...on voit s'élever dans les airs une croix majestueuse de six mètres cinquante qui domine toute la montagne...

(suite ci-dessous...)

La bénédiction solennelle en fut fixée en commun accord avec les deux curés de Meljac et de Rullac, au dimanche au soir, après vêpres, 13 septembre, veille de l'exaltation de la Sainte Croix.

Les vêpres furent chantées très solennellement dans chaque paroisse respective ; à Meljac elles furent présidées par M. Naves curé de Saint-Jean de Castelpers ; à Rullac par M. Bec curé de Saint-Jean Delnous, assisté diacre et sous diacre, jeunes séminaristes de Bégon et de M. les abbés Bouzat et Féral, vicaires à Broquiès et La Selve.

Immédiatement après vêpres les deux processions s'organisent avec leurs plus beaux étendards.



... Immédiatement après vêpres les deux processions s'organisent avec leurs plus beaux étendards.

(suite ci-dessous...)



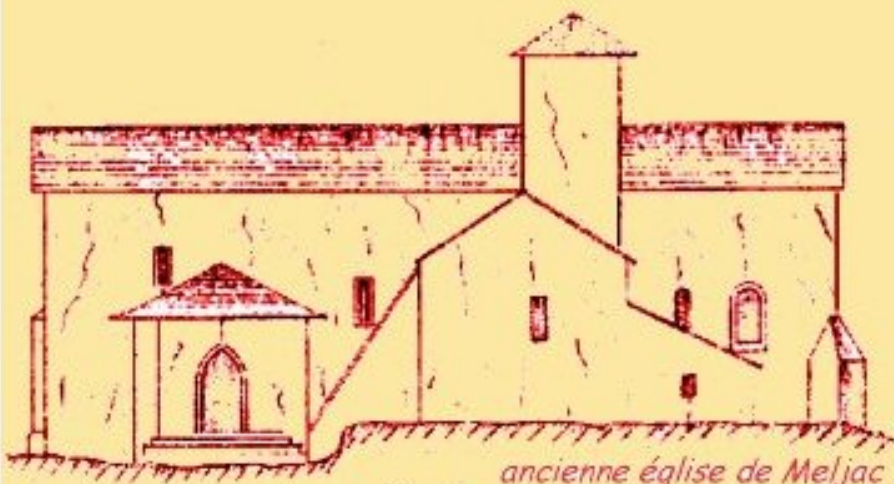
Le parcours est rapide pour la paroisse de Meljac et malgré les chants bien nourris, on arrive quelques instants avant la paroisse de Rullac et nous pouvons jouir du bel aspect que produit sur la hauteur cette procession bien organisée. En tête, la belle bannière des hommes, à la suite des hommes le brancard artistement orné sur lequel repose le Christ et fièrement porté par quatre vaillants chrétiens ; suivent de nombreux enfants de chœur et le clergé avec diacre et sous diacre en habits. Les femmes prolongent au loin le reste de la procession avec leurs plus belles décorations.

...Les femmes prolongent au loin le reste de la procession avec leurs plus belles décorations. (suite ci-dessous...)

Le parcours est rapide pour la paroisse de Meljac et malgré les chants bien nourris, on arrive quelques instants avant la paroisse de Rullac et nous pouvons jouir du bel aspect que produit sur la hauteur cette procession bien organisée. En tête, la belle bannière des hommes, à la suite des hommes le brancard artistement orné sur lequel repose le Christ et fièrement porté par quatre vaillants chrétiens ; suivent de nombreux enfants de chœur et le clergé avec diacre et sous diacre en habits. Les femmes prolongent au loin le reste de la procession avec leurs plus belles décorations. Lorsque les deux paroisses se trouvent réunies aux pieds de la Croix pour ne former selon les paroles de Notre Seigneur qu'un seul pasteur et un seul troupeau, on chante à pleins poumons le cantique « puissant Roi des rois mort pour moi sur le calvaire, du haut de ce bois, daigne entendre ma faible voix ». En entendant résonner ces vigoureuses poitrines, on aurait dit qu'ils voulaient en faire répercuter les échos jusqu'aux extrémités de l'univers. C'est qu'ils étaient fiers de voir s'élever cette croix au milieu des deux paroisses dont elle sera la sauvegarde et le soutien parmi les nombreux combats de la vie.



...C'est qu'ils étaient fiers de voir s'élever cette croix au milieu des deux paroisses dont elle sera la sauvegarde et le soutien parmi les nombreux combats de la vie... (suite ci-dessous)



*ancienne église de Meljac
dossier de l'architecte Sylvain Landès-Rodez 1897*

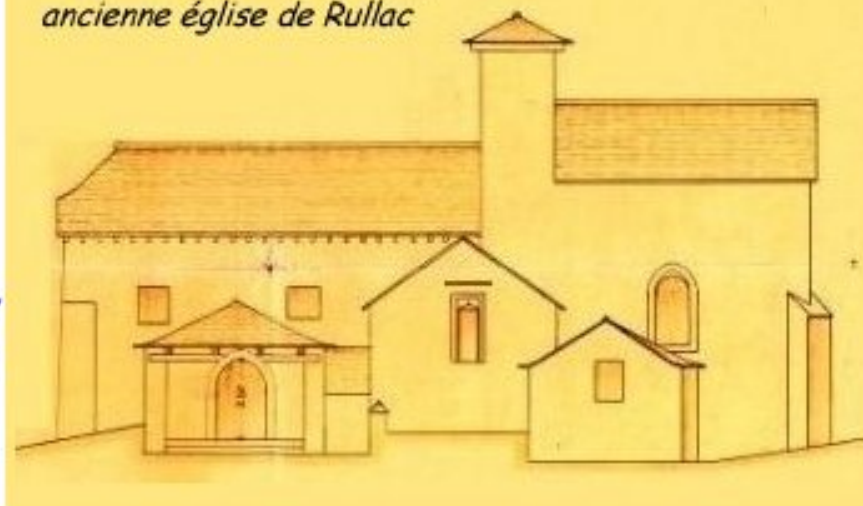
Immédiatement après les deux curés de Meljac et de Rullac bénissent simultanément le Christ selon la forme liturgique. Cette bénédiction impressionne les assistants, ils sentent en eux-mêmes comment on doit s'aimer aux pieds de J.C. ; à peine le Christ est-il hissé en haut de l'arbre que tout le peuple tombe à genoux au chant du : «Crux, ave, spes unica »; vient ensuite le baisement de la croix par les prêtres. Alors M. Bec curé de Saint-Jean Delnous s'installe sur le perron de a croix et dans un langage simple et bien approprié, à ses auditeurs, il développe ces trois idées :

- la croix est un autel où s'immole sans cesse le rédempteur des hommes,**
- la croix est un trône où il règne sur les peuples et d'où il attire tout à lui,**
- la croix est une chaire d'où il prêche son évangile à toutes les nations de la terre.**

Ces nobles pensées empruntées à Saint Bernard lui fournissent le sujet d'un magnifique et touchant discours ; le silence, l'attention, le respect avec lesquels on l'écoute lui montre qu'il est compris et goûté. Il avait déjà fini qu'on était encore suspendu à ses lèvres.

Mais dans toute bonne œuvre il faut une note discordante, elle n'aurait pu manquer en cette circonstance ; le démon pouvait-il voir exalter la Sainte Croix sans frémir de rage ? Ce n'était pas possible aussi, au début du sermon, un triste assez régulièrement vêtu et monté sur une voiture se rendant à Lédergues, passe derrière l'assistance sans daigner se découvrir devant l'image du Christ et fait claquer son fouet en signe de dédain. Les personnes qui l'ont remarqué en ont été péniblement impressionnées et auraient bien voulu connaître son nom pour le livrer au mépris.

*dossier de l'architecte Sylvain Landès-Rodez 1896
ancienne église de Rullac*



...Les personnes qui l'ont remarqué en ont été péniblement impressionnées et auraient bien voulu connaître son nom pour le livrer au mépris... (suite et fin ci-dessous)

Avant de clore la cérémonie, M. le curé de Rullac prend la place du prédicateur pour remercier la foule venue en très grand nombre, non seulement des paroisses de Rullac et de Meljac où pas un de ceux qui avait pu y assister ne faisait défaut ; mais encore des paroisses voisines de St. Jean, de St. Cyrq, de Taurines et leur dire combien nous devons aimer et respecter la croix et combien nous devons être heureux de la dresser sur nos places publiques et sur nos grands chemins. Tout ce peuple au nombre de 800 à 1000, d'autres disent 10000, applaudit à ces dernières paroles et se promet certainement au fond de son âme de la garder et de la défendre même au dépend de sa vie.

Cela étant, M. le curé de Rullac entonne le Magnificat. Les deux paroisses se remettent en marche en poursuivant les versets du cantique et chacun rentre dans son village la joie et le contentement dans l'âme.

La paroisse de Meljac poursuit ses chants et ses cantiques sans discontinuer jusqu'à l'entrée de l'église où elle reçoit pour clôturer cette belle journée, je dirai splendide car le ciel était pur et sans nuage, la bénédiction de celui qui a daigné régénérer et sauver le monde par la croix.



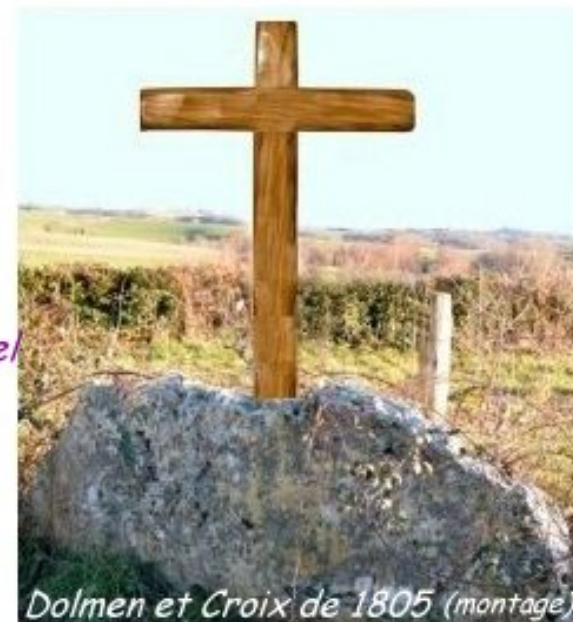
Dolmen et Croix de 1909

« ...Les successives Croix de bois qui depuis la Révolution et jusqu'en 1885 furent plantées là avaient respecté la disposition du vénérable Dolmen : elles s'appuyaient sur lui... »

« ...Homme Mort plus vénérable et principe éternel de la Vie est celui dont la divine image est depuis 1909 (12 sept) exposée sur l'ouvrage fonte-fer; architecture simple et élégante, pesant huit quintaux... »

Extraits du "Dolmen de l'Homme Mort"

M. Delbès, curé de Rullac Livre Paroissial de Rullac 1910



Dolmen et Croix de 1805 (montage)

(voir diapo suivante extraite de l'inventaire des Croix de Meljac, la Croix de 1909 en projet de rénovation 2022)

INVENTAIRE DES CROIX DE MELJAC



identification de la Croix

- Dénomination:

Croix de l'Homme Mort
Cette appellation rapporte à une légende selon laquelle un homme trouvé mort au pied de cette croix y aurait été enterré.

- Localisation:

*lieu dit "la croix de l'Homme Mort",
commune de Rulhac Saint Cirq.*

- Matière:

métal

- Dimensions:

*(largeur x hauteur des bras de la croix exprimées en cm)
200 x 380*

- Autres éléments d'identification:

*fixée sur socle (h:85cm) bâti en pierre de
pays*

- Accessibilité:

*au bord de la route; au croisement de la
D63 et de la 592. , à 3 kms du bourg de
Meljac, à 10 kms de Lédergues, à 3 kms
de Rullac.*

**Photo meljac.net extraite de l'
INVENTAIRE DES CROIX DE MELJAC**

**'Croix érigée en 1909 -
photo 1885 non "disponible"**

"Erection d'une Croix Monumentale à la Croix de L'Homme Mort"**le 13 7^{bre} 1885 (13 septembre 1885)**

extraits du Livre Paroissial du curé de Meljac M. Delbès

N^o 2
Erection
d'une Croix
Monumentale
à la Croix de
L'Homme
Mort
Le 13 7^{bre}
1885

Erection d'une croix monumentale à la croix dite
de l'homme mort.

Sur la route de moyenne communication de Cassagnas à Lédignan
à l'embranchement du chemin de Meljac, venant de Cassagnas,
en face des vestes pousés de Kullac, au nord pour la plus part, couverts
de bruyère et d'ajoncs, quoique la culture assidue et intelligente
que l'on remarque sur divers points semble vouloir les transformer
en de magnifiques champs; environ, à 2,500 mètres de Meljac
et tout au nord de Kullac, on voit un énorme pambloc de pierre
en silex ou caillou, jusqu'à ce jour, elle était sur le sol et surmontée
d'une croix en bois qui tombait en ruine, à 20 ou 25 mètres de
chemin de la route de Cassagnas et longeant le chemin de Meljac.
A voir le site et la disposition de cette pierre tout faisait croire
à un dolmen. Avant de dresser la nouvelle croix, on eut la curiosité
de voir laquelle reculait, les hommes vigoureux, venus soit de
Kullac soit de Meljac, l'eurent dressée en un clin d'œil sur le bord du
chemin, on se hâta de fouiller le sol déjà ou se promettant moins et
merveille, le propriétaire du champ, réclamant l'artisan pour lui, M^r le
curé de Kullac veut la cloche pour son église, d'autres veulent qu'elle
soit suspendue à la nouvelle croix, au fin, chacun dit son patet mot
avec une ^{grande} fierté. Ce qui encourage le travail et l'accélération, c'est de
voir qu'on a ramené la terre en droit, et qu'il y a certains débris
de terre noire, on creuse toujours et lorsqu'on est arrivé, à une
profondeur d'environ un mètre, cinquante, ou soixante quinze
(si ou sept pous) on ne trouve plus que la terre ferme, le crama, ou

Le 13 7^{bre}
1885

Abréviation de septembre, qui vient du latin September (« septième mois ») :
c'est un reliquat du calendrier JULIEN, calendrier qui a précédé le calendrier
GREGORIEN que nous utilisons aujourd'hui, et qui faisait commencer l'année
le 1^{er} Mars; ainsi le mois de septembre était le septième mois (7bre), octobre le
8^o (8bre); novembre le 9^o (9bre); et décembre le 10^o (xbre); les autres mois
s'écrivent normalement

le sable de mine, à Dieu, ~~très~~ ; à Dieu cloche, tout s'est enlevé
 mais la curiosité était satisfait et on se hâta de combler le vid.
 Seul l'énorme bloc demeure dressé le long du chemin de Madjari,
 un projet déjà formé entre les cures de Kullar et de Madjari fait
 espérer qu'il sera traîné sans retard, aux pieds de la nouvelle Croix.
 D'après les recherches que nous en avons faites, sous cette pierre on a comblé
 et avec raison, je crois, qu'en ce même endroit et sans s'y avoir
 voulu le bloc, on y avait planté une croix de bois, on ne saurait
 en effet, expliquer autrement cette terre noire qu'on a remarqué
 et qui rappelle le débris de la croix, et la terre ramuée à une
 profondeur de six à sept pans sur un diamètre de trois ou quatre
 pans, qui marque sa fixation dans le sol.

Pourquoi a-t-on dressé une croix en ce lieu ? Pourquoi y a-t-on
 traîné cet énorme pierre, car il est évident qu'elle n'est pas sortie de
 terre en cet endroit, et qu'elle y a été transportée ? Quel est le
 motif, la raison première qui a signalé ce point surtout à
 l'attention du peuple ? Je ne saurais le donner et dire le pourquoi.

Le fait est que de temps immémorial, ce lieu est connu dans le pays
 sous le nom de croix de l'homme mort, et qu'on se plaît à raconter
 une foule de légendes à ce sujet, toutes plus ou moins vraisemblables.
 Ainsi, les uns disent, qu'on y a trouvé un homme mort, qu'on
 n'a pu l'enlever de là, et qu'on a été obligé de le jeter, à l'encre,
 cet homme était un marchand de bestiaux couvert d'un bonnet
 rouge qui aurait été surpris en ce lieu par la nuit au milieu de
 la neige et y aurait succombé. D'où venait-il ? Où allait-il ? on
 non parle pas. — D'autres y ont vu des fantômes pendant la nuit, et y ont
 éprouvé des peurs terribles. — D'autres, enfin au sujet de l'homme
 pierre dont il a été parlé, disent qu'elle a été tirée des bords de la rivière
 du Cior du côté de Sabastide, on y aurait attaché cinq ou six paires de
 bœufs qui ne purent la bouger de place, sur ces entrefaites vint
 survenu Sabastide, grand père du chef de famille qui
 existe aujourd'hui âgé d'environ 85 ans, il conduisit une paire
 de jeunes taureaux, toujours, d'après le dicton, il aurait attaché
 ces jeunes bête, presque indomptés, et puis faisant le signe de la Croix,
 il aurait dit : Au nom de Dieu amené, au même instant le pieu
 se serait ébranlé et aurait été traîné sans coup férir jus qu'en
 son ou la croix, à la suite de ce fait merveilleux, Sabastide, aurait dit
 approché de la borne et les autres corbeaux auxquelles, il était tenu.
 Ceci m'a été raconté textuellement par plusieurs personnes de la
 paroisse qui me disent le tenir de leur grand père. D'après ce même
 personnage, la pierre aurait été transportée à la croix de l'homme mort
 au milieu du personnage qui y avait été enterré, de fait il est
 constant qu'une croix a été plantée artificiellement au lieu où
 se trouve actuellement le bloc puis qu'on y a trouvé dans le trou

Que faut-il penser de toutes ces légendes ? si elles sont possibles, elles ne paraissent pas raisonnables. D'abord, il est certain qu'aucun moine n'a jamais été enterré en lieu ou ont été opérés les miracles, ou y aurait trouvé quelque reste ou des os, quelques têtes.
Quant au bloc de pierre, il parait plus probable qu'on a été le trouver tout près du hameau de Pénous qui se trouve sur le chemin de la plaine, et où l'on voit des blocs semblables, et de même nature.

Quoiqu'il en soit, le bloc et cette croix transportés ou calés en ont eu leur raison d'être, et le sentiment populaire n'a été établi que d'après des motifs réels qui ont été altérés dans la suite des siècles, mais qui nous rappellent par moins quelque fait mémorable.

Depuis longtemps déjà la croix qui surmontait le monument, avait été négligée et tombait en ruine, il n'y avait qu'un seul homme, le propriétaire du champ, homme d'ailleurs dévot, qui se préoccupait de la restaurer, mais les années s'écoulaient, et la croix restait la même. Dès la première année de mon arrivée sur la paroisse, et il y aura bientôt 3 ans, j'eus remarqué l'abandon. Chaque fois je suivais le chemin, ma pensée se portait à faire appel quelques pieux fidèles pour y éléver, sinon un monument, du moins une croix plus convenable. Je roulais depuis longtemps ces idées dans mon esprit, lorsque la paroissienne voulut que la paroisse de Pullar, ait à sa tête un jeune prêtre plein d'élan et de dévouement pour le règne du Christ. Je lui fis part de mon impression, il l'approuva aussitôt; cependant la réalisation se fit attendre encore quelque temps. Ce n'est qu'après avoir lui-même érigé une magnifique croix en fer avec Christ sur le milieu de la place de Pullar, qu'il me fit le même ^{mémorable} appel pour la croix de l'homme mort. Il obtint de la paroissienne de Me^{lle} de Gignat de lui résigner un bel arbre de dix mètres, les paroissiens lui promettant d'apporter la pierre, la chaux et le sable, de mon côté je fis travailler l'arbre, j'invitai des maçons pour la construction, et en quelques jours, on voit s'élever dans les airs une croix magnifique, ^{haute de} dix mètres cinquante, qui domine toute la montagne.

La bénédiction solennelle en fut faite d'un commun accord avec les deux curés de Me^{lle} et de Pullar, au dimanche au soir après Vêpres, 13 septembre, veille de l'installation de la 4^{te} Croix.

Les vœux furent chantés très-solennellement dans chaque paroisse respective, à Me^{lle} elle furent présidées par M^{lle} Paves Curé de St-Jean de Castetpon - à Pullar par M^{lle} Paves Curé de St-Jean de Lénous, assisté de deux et trois vicaires, juraux, curés, etc. On se rendit à Me^{lle} à 10 heures, et à Me^{lle} à 11 heures, et à Me^{lle} à 12 heures. Immédiatement après Vêpres, les deux processions s'organisèrent

avec leurs plus belles voix et leurs plus beaux tonnerres.
 Le paronnet est rapiné pour la paroisse de Kelljar et malgré
 l'attachement bien nourri, on arrive quelques instants avant la
 paroisse de Kullar et nous pouvons jouir du bel aspect
 que produit sur la hauteur cette procession bien organisée.
 En tête la belle bannière des hommes, à la suite des hommes
 le brancard artistement orné sur lequel repose le Christ, et
 fièrement porté par quatre vaillants, ^{chrétiens} devant de nombreux
 enfants de chœur et le clergé avec diacre et sous-diacre
 en habit. Les femmes prolongent bien loin le reste de
 la procession avec leurs plus belles décorations.

Lorsque les deux paroisses se trouvent réunies aux pieds de la croix
 pour se former selon les paroles de N. S. qu'un seul pasteur et un seul
 troupeau, on chante à plein poumon le *Stabat Mater*: *Stabat Mater*
Des ruis, Mort pour moi, sur le Calvaire, Du haut de ce bois,
Daigne entendre ma faible voix. En entendant raisonner ses
 vigoureux poitrines, on aurait dit qu'il voulaient en faire résonner
 les échos, jusqu'aux extrémités de l'univers. C'est qu'il étaient fiers de
 voir s'élever cette croix au milieu des deux paroisses dont elle sera
 la sauvegarde et le soutien parmi les nombreux combats de la vie.

Immédiatement après les deux curés de Kelljar et de Kullar
 bénissent simultanément selon la forme liturgique cette bénédiction
 impressionne les assistants, ils sentent en eux-mêmes, comment
 on doit s'aimer aux pieds de J. C.; à peine le Christ est-il
 hissé au haut de l'arbre que tout le peuple tombe à genoux,
 au chant de: *Cruz, ave, spes unica*, vient ensuite le baiser
 de la croix par les prêtres; Alors, M^r Brec, curé de St-Jean Delou
 s'installe sur le perron de la croix et dans son langage simple
 et bien approprié à ses auditeurs, il développe ces trois idées
 La croix est un autel où s'immole sans cesse le rédempteur de l'homme
 La croix est un trône où il règne sur le peuple, et lui dit tout à lui
 La croix est une chaîne, où il prêche son évangile à toutes les nations de la terre.
 Ces nobles pensées, empruntées à St-Bernard, lui fournissent le sujet
 d'un magnifique et touchant discours, le silence l'attention
 le respect avec lequel on l'écoute, lui montrent qu'il est compris et
 goûté; Il avait déjà fini qu'on était encore suspendu à ses lèvres.
 Mais, dans toute bonne œuvre, il faut une note discordante, elle n'aurait
 pu manquer en cette circonstance, le Démon pourrait-il voir exalter la
 sainte croix sans jeter de rage, ce n'était pas possible; aussi au début
 du sermon, M^r Brec Monsieur, avec régulièrement vété et mortel sur son

voiture, se rendant à Lédargues, par le derrière l'armitage nous daigner
 le découvrir devant l'image du Christ et fait claquer son fouet au
 signe de dédain. Les gletons, qui l'ont remarqué on ont été
 probablement impressionnés, et aurait bien voulu connaître
 son nom pour le livrer au mépris.

Avant de clore la cérémonie M^r le curé de Buillac prend la place
 du prédicateur pour remercier la foule, venue, remarquablement
 en très grand nombre, non seulement des paroisses de Buillac et de Meljac
 ni pas un de ceux qui avaient pu y assister ne faisait défaut, mais
 encore des paroisses voisines, de St-Jean de St-Loup, de Lasserme, et leur
 dira combien nous devons aimer et respecter la croix, et combien
 nous devons être heureux de la dresser sur nos places publiques, et
 sur nos grands chemins. Tout ce peuple au nombre de 800 à 900
 d'autres disent à 1000, applaudit à ces dernières paroles et se
 promet certainement au fond de son âme de la garder et de la
 défendre même au dépens de sa vie.

De là étant M^r le curé de Buillac, entonne le Magnificat,
 les deux paroisses se remettent en marche, on poursuivent les
 versets de l'antique et chacun rentre dans son village, la joie
 et le contentement dans l'âme. La paroisse de Meljac pour suit
 et ses chants et ses cantiques sans discontinuer jus qu'à l'entrée
 de Séglie, où elle reçoit pour clore cette belle journée je dirai
 splendide car le ciel était par et sans nuage, la bénédiction de
 celui qui a daigné régner et sauver le monde par la croix.



Le Dolmen de La Croix de L'Homme Mort - Photo Meljac.Net 2020



HISTOIRE

- [Retour Accueil](#)
- [Les Écoles](#)
- [Anciens Combattants](#)
Regards sur le Passé
- [Les Eglises](#)
- [Les Cloches](#)
- [Le Cimetière](#)
- [Chronique](#)
archéologique
- [La Croix de l'Homme](#)

A voir dans
(Photos 2022)



ou dans
(Histoire)



LA CROIX DE L'HOMME MORT

[1885 - Érection d'une croix monumentale à « la Croix de l'Homme Mort »](#)

[La Croix de l'Homme Mort 1909 - Légende et réalité \(Publié le 3 février 2022\)](#)

[2022- rénovation de la Croix de l'Homme Mort => **Projet en cours**](#)

" Plusieurs habitants de Rullac et de Meljac, ont pris l'initiative de remettre en état la Croix de l'Homme Mort. Le socle va être consolidé et la Croix repeinte "

(extrait du Bulletin Municipale 2022 de Meljac)